



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Normandie | 2009

Fleury-sur-Orne – Les Mézerettes et CD120/ZL7

Hubert Lepaumier



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/3693>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Hubert Lepaumier, « Fleury-sur-Orne – Les Mézerettes et CD120/ZL7 » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 22 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3693>

Ce document a été généré automatiquement le 22 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Fleury-sur-Orne – Les Mézerettes et CD120/ZL7

Hubert Lepaumier

Date de l'opération : 2009 (MH)

- 1 L'opération archéologique qui s'est déroulée sur près de 4 ha au lieu-dit « Les Mézerettes » à Fleury-sur-Orne fait suite au diagnostic mené en 2008 par L. Paez-Rezende (Inrap). Au final, l'intervention aura permis l'étude de deux systèmes enclos du 2nd âge du Fer et d'une centaine de sépultures dont près de 80 étaient regroupées au sein d'une petite nécropole.
- 2 Le premier enclos, celui des « Mézerettes », se localise sur la partie occidentale de l'emprise. Il est délimité par des fossés aux dimensions relativement modestes qui ne dépassent que rarement le mètre de profondeur au niveau du décapage. L'emprise ceinturée par ces fossés est de 5 250 m² environ. À l'intérieur, de nombreuses fosses ont pu être dégagées. Parmi ces dernières, une attention toute particulière peut être portée à une petite cave quadrangulaire de 3,5 m x 1,5 m pour une profondeur de 0,70 m sous le décapage. Si ce type de structure apparaît comme un grand classique des établissements contemporains de la région, la fouille a ici permis de dégager au bord de la fosse un lambeau de maçonnerie de pierres sèches parementées, vestige probable d'un solin calcaire qui pourrait illustrer un mode de construction à l'aide de sablières basses encore trop peu documenté. Parmi les autres fosses présentes sur cet enclos, plusieurs souterrains sont à signaler. Le plus vaste présente trois chambres reliées entre elles par des couloirs. Deux de ces chambres, toujours intactes au moment de la fouille, présentaient une hauteur sous voûte de 1,80 m. Mais la structure la plus étendue relevée sur cet établissement correspond à une carrière calcaire de plus de 500 m² dont le fond, plan, se situe 2,10 m sous le niveau de décapage.
- 3 Un dépôt métallique recelant entre autres une frette et un fragment proximal d'épée a été rencontré dans le comblement de l'un des fours implantés en bordure de l'un des fossés de clôture. D'autres dépôts, de faune ceux là, ont été répertoriés dans le comblement de plusieurs autres structures. L'enclos se raccorde au réseau viaire par

l'intermédiaire d'une parcelle allongée large de 25 m environ à l'intérieur de laquelle ont été implantées 4 des 8 sépultures directement liées à cette ferme. L'étude en cours devrait permettre de préciser la chronologie de ce premier ensemble.

- 4 Le second système enclos apparaît lui plus complexe. Il complète les données déjà obtenues voilà près de 20 ans par G. San Juan sur le site du « CD 120 » lors de la construction du périphérique sud de l'agglomération caennaise. Reconnu à l'intérieur de la fenêtre de fouille sur une surface de près de 8 000 m², ce complexe d'enclos s'étend probablement sur plus de 25 000 m². Il s'agit de fait de l'un des ensembles les plus vastes reconnus sur la périphérie caennaise. L'étude étant toujours en cours, il convient de rester prudent sur ces premières données. L'ensemble des structures ne semblant pas synchrone, il est peu probable que, à aucun moment de son fonctionnement, cet établissement ait couvert une telle étendue. En l'état, il semble que les premières installations se mettent en place vers la charnière entre le 1^{er} et le 2nd âge du Fer et que le site est abandonné au cours de la période augustéenne, ce qui suppose une durée de fréquentation de 4 à 5 siècles. L'une des caractéristiques de cet établissement réside dans la dimension importante de certains des fossés dont les plus importants ont pu être observés sur une profondeur de plus de 3,5 m sous le niveau de décapage, ce qui permet de supposer qu'à l'origine ils pouvaient proposer une profondeur de l'ordre de 4 m. Sur l'un des enclos, intégralement reconnu sur le décapage, un agrandissement a été permis par le remblaiement d'un tronçon de fossé limité par la mise en place de maçonneries de pierres sèches. Au sein de cet enclos, un silo aux dimensions assez exceptionnelles pour la région a été relevé. Mais ce sont plusieurs dépôts d'outils en fer qui retiennent plus particulièrement l'attention. Si ces derniers prennent place au sein de petites fosses, les fossés ont quant à eux livré plusieurs dépôts fauniques.
- 5 Globalement, la fouille a permis de recueillir près de 8 000 restes céramiques (99 kg), 13 300 restes fauniques (113 kg) et, hors parure, 118 objets en fer (8,2 kg). Certains des vestiges mobiliers découverts sur les deux établissements permettent ainsi d'entrevoir certaines activités qui y ont été pratiquées. De rares scories de forge et creusets témoignent ainsi d'une petite activité métallurgique ; quelques meules illustrent des activités de mouture probablement limitées aux besoins des occupants du site ; quelques fusaiöles et de plus nombreux pesons trahissent des travaux de filage et de tissage. L'outillage métallique quant à lui se compose entre autres de nombreux lève-loquets, de plusieurs couteaux, de serpes et serpettes, d'un faucard, d'une herminette à douille, d'un petit soc d'araire, etc.
- 6 La nécropole prend place en marge du système enclos du CD 120/ZL 7. Elle regroupe 76 inhumations et 2 sépultures secondaires à incinération. Les quelques éléments mobiliers qui y sont associés (torques, bracelets et fibules), permettent d'en reconnaître une fréquentation à cheval sur La Tène ancienne et moyenne. Les tombes sont pour la plupart orientées nord-sud, la tête ayant pu être déposée aussi bien au sud qu'au nord. La nécropole, dont le plan s'étale le long d'un fossé qui a fait l'objet de plusieurs réfections, semble limitée vers le nord par deux fosses circulaires qui ont livré de surprenants ossements d'aurochs.
- 7 De façon plus anecdotique, il faut également signaler la mise au jour d'une sépulture de l'âge du Bronze en périphérie de l'établissement des « Mézerettes ». Cette structure a tout particulièrement livré deux poignards en bronze.
- 8 (Fig. n°1 : Aspect du comblement d'un fossé)

9 Hubert LEPAUMIER

ANNEXES

Fig. n°1 : Aspect du comblement d'un fossé



Auteur(s) : Lepaumier, Hubert (INRAP). Crédits : Lepaumier, Hubert, INRAP (2009)

AUTEURS

HUBERT LEPAUMIER

INRAP